

ture de l'auteur *des Guêpes* surtout, par une excentricité difficile à expliquer, tombe du haut en bas aux pieds du lecteur : on dirait un auteur qui se jette par la fenêtre, la tête la première ; heureusement pour son talent qu'il ne décline pas de la même manière.

Je pourrais ajouter encore beaucoup d'observations sur l'écriture d'auteurs étrangers, mais il ne tarde d'arriver à celle de compatriotes éminents dont la Suisse s'honore, et qui lui sont chers à plus d'un titre.

Cet lionnie illustre, également remarquable par sa foi et par son génie, théologien par sa belle âme et littérateur par la pureté de son goût, et l'étendue de son esprit, M. A. Vinet, le plus chrétien des critiques du siècle, avait une petite écriture fine, lucide, charmante et d'une égalité vraiment surprenante ; c'est à ce point que sur huit lettres que j'ai reçues de cet homme célèbre, qui m'honorait de son intérêt, de ses conseils et de sa bienveillance, il n'est aucune ligne prise au hasard qui ne soit semblable à toutes les autres ; jamais la fin de ses missives ne diffère de leur commencement, jamais les traits ne changent de caractère, les lettres de penne, les mêmes mots sont de véritables frères jumeaux qu'on ne saurait distinguer tant ils se ressemblent ; jamais plus ou moins de précipitation dans la main ne dénature la forme de son inaltérable écriture. Qui pourrait ne pas reconnaître à ce signe visible de sa pensée la paix de celle-ci, le calme de cette âme élevée au-dessus des agitations de la vie, cette impassibilité du chrétien que rien n'émeut, au milieu des partis et des déchirements de la société qui l'entoure ? Puis cette résignation qui s'efface dans l'ombre, ce beau génie voilé par la retraite et qui refuse de se mettre mieux en vue ne se peignent-ils point aussi dans l'humble exquité de cette écriture traçant de si grandes choses, annonçant de si éclatantes vérités ?

Mais la sérénité de cette âme qui ne s'exaltait que devant les hautes et sublimes beautés de l'Évangile, n'a-t-elle point été la cause fort honorable du sang-froid peut-être un peu extrême avec lequel, comme critique, M. Vinet a parfois jugé les œuvres littéraires ? — Je le croirais.